

KI TAVO : COMMENT TROUVER LE BONHEUR SELON LA TORAH – PARTIE 1

Retranscription

Bonjour à tous, Ici le Rav David Fohrman, vous regardez Aleph Beta, et bienvenue dans la Parachat Ki Tavo

Je veux parler avec vous en termes généraux de la façon dont deux moitiés basiques de la paracha de cette semaine s'imbriquent ensemble.

Qu'est-ce qui relie les déclarations, les dons et les alliances?

Vous pouvez vraiment diviser notre paracha au milieu en deux moitiés apparemment déconnectées. La première moitié évoque deux déclarations différentes que la Torah veut que les gens fassent. La première est une déclaration qu'un agriculteur fait en amenant les Bikourim – les prémices de ses fruits – au Temple. Et la déclaration est énoncée en détail, j'en ai parlé dans la vidéo de la paracha de l'année dernière de la parachat Ki Tavo, vous pouvez aller y jeter un coup d'oeil. Dans cette déclaration, l'agriculteur dit, regardez, nous sommes venus d'Égypte, mon père était un Araméen errant, nous étions opprimés en Égypte, Hachem nous a sortis de là et nous a emmenés en Terre d'Israël. Fondamentalement, l'agriculteur exprime sa gratitude et apporte les Bikourim – les premiers fruits – en quelque sorte comme preuve que D.ieu a enfin rempli Sa promesse.

Hachem a promis de nous emmener en Terre d'Israël, nous sommes finalement ici et ces fruits qui ont été cultivés par un fermier vivant en Israël, c'est la preuve que D.ieu a enfin rempli sa promesse. Il s'agit donc de la déclaration numéro 1.

La déclaration numéro 2, connue sous le nom de Vidouy Ma'asser, concerne les différentes dîmes que l'on est censé donner sur les récoltes. Il y a une dîme qui va au Lévi; il n'a pas de terres et n'a donc pas la capacité de cultiver lui-même des terres, ainsi les gens le soutiennent en lui donnant une partie de leur récolte. Il y a une dîme que vous êtes censé apporter à Jérusalem pour la manger vous-même, elle est connue sous le nom de Ma'asser Chéni - la deuxième dîme. Et il y a le Ma'asser Oni qui est donné aux pauvres.

Quoi qu'il en soit, vous n'êtes pas censé garder ces dîmes dans votre maison sans les donner aux bonnes personnes pendant trop longtemps. Il y a un délai de trois ans et une fois que vous atteignez ce délai, vous devez les sortir de chez vous et les donner aux personnes appropriées.

Là aussi, vous devez faire une déclaration, ce qu'on appelle Vidouy Ma'asser. Dans cette déclaration, vous devez dire, regardez, j'ai fait ce que j'étais censé faire avec les dîmes, ils ne sont plus dans la maison, je ne les ai pas donnés aux mauvaises personnes, je n'ai pas mangé le Ma'asser Chéni quand j'étais impur ou quelque chose comme ça.

Ces deux déclarations sont donc la première partie de la Paracha.

Maintenant, la deuxième moitié de la paracha, semble n'avoir presque rien à voir avec cela, elle traite en termes très larges des bénédictions et des malédictions. Il y a cette cérémonie élaborée par laquelle lorsque le peuple d'Israël entre dans la Terre, la moitié de la nation doit se tenir sur le mont Gerizim, l'autre moitié de la nation doit se tenir sur le mont Ebal, et ils doivent s'engager à cette alliance. Ils doivent reconnaître qu'il y a un tas de choses qu'ils ne sont pas censés faire et qui leur vaudra malédiction si ils les font. Et si il ne transgressent pas ces interdits alors ils seront bénis.

Le reste de la Paracha précise comment se matérialise les bénédictions d'Hachem : la prospérité économique, terre fertile, la protection contre les ennemis. Ensuite, il y a cette terrible section de malédictions qui parle de la déchéance économique et de la conquête par des puissances étrangères.

La question est de savoir comment ces deux sections principales s'emboîtent – comment les bénédictions et les malédictions ainsi que l'alliance dans la deuxième partie de la paracha, et ces deux déclarations faites par le fermier et la personne qui donne ses dîmes sont-elles liées ?

À la recherche d'un thème unificateur

Maintenant, je veux juste dire ici que la réponse à cette question n'est pas anodine. L'alliance dont nous parlons ici à la fin de Ki Tavo – si vous gardez mes Mitsvot, vous recevrez des bénédictions et si vous ne le faites pas vous recevrez des malédictions – est une alliance très importante ici dans le Livre du Deutéronome.

La Torah elle-même la décrit à la toute fin de Ki Tavo comme une alliance qui rivalise avec l'alliance au Sinai. Elle dit qu'il y avait deux alliances : l'alliance au Sinai, lorsque vous avez récupéré les dix commandements juste après la sortie l'Égypte ; et maintenant que vous entrez dans le pays, voici votre nouvelle alliance qu'Hachem fait avec tout le peuple. C'est donc une alliance très importante. Le succès ou l'échec de la nation d'Israël qui sera bientôt une puissance souveraine sur sa propre terre, dépendra du respect ou non de cette alliance. En effet, si vous regardez un peu plus loin dans le Deutéronome, la paracha de la semaine prochaine, Nitsavim, puis un peu plus loin, Ha'azinou, il s'agit de cette alliance décrite dans la paracha de cette semaine. Nitsavim détaille à quel point Hachem prend cette alliance au sérieux, Ha'azinou est une chanson entière qui est destinée à se tenir tout au long de l'histoire juive comme un témoin du peuple d'Israël concernant la façon dont il est crucial pour eux de respecter cette alliance.

Il nous appartient donc de nous demander vraiment quelle est la nature de cette alliance, qu'est-ce qui la fait vibrer ? Et peut-être comprendre comment la section apparemment sans rapport de ces deux déclarations de l'agriculteur qui apporte ses Bikourim et de la personne qui sort sa dîme; sont liées. Si nous comprenons comment cela s'inscrit comme un prologue à l'alliance, peut-être que nous verrons l'alliance elle-même sous un jour nouveau et que nous serons en mesure de vraiment comprendre.

Secret et malédictions

Commençons par regarder de près le texte de l'alliance, quelles sont exactement ces déclarations qui sont censées être exprimées sur les montagnes du mont Gerizim et du mont Ebal ? À quoi le peuple doit-il s'engager ici ?

Il s'avère que l'alliance prend la forme d'une longue liste de choses que les gens ne doivent pas faire et s'ils le font, ils vont être maudits. Je veux jouer à un petit jeu avec vous, passons en revue ces éléments - il va y avoir 12 choses à ne pas faire, autrement des malédictions vont s'abattre sur le peuple. Et demandons nous s'ils sont juste une liste aléatoire de 12 choses vraiment mauvaises ou s'il y a un élément commun qui les lie tous ensemble ?

D'accord, alors voici les 12 choses, que dites-vous ?

Arour ha'ich acher ya'asse pessel ou'masse'ha to'avat Hachem – maudit est celui qui fait une image gravée ou fondue;

Vessam ba'ssater – et le met en place en secret.

Vaanou kol ha'am veimrou amen – et tout le peuple doit répondre Amen, oui, nous souscrivons à cela.

Arour makleh aviv veimo – maudit soit celui qui déshonore son père et sa mère, la nation doit également y souscrire.

Arou massig gevoul rei'eihou – maudit est celui qui empiète sur la propriété de son voisin en déplaçant sa frontière, prenant ainsi plus de biens qu'il n'en a le droit.

Arou machge iyyver badare'h – maudit est celui qui met une embuche devant l'aveugle et le fait dériver de son chemin.

Arou match michpat ger yatom vealmana – maudit est le juge qui rend un verdict injuste pour la veuve, pour l'orphelin, pour l'étranger.

Arrêtons-nous ici pour un moment avant même d'arriver aux autres et voyons simplement si nous pouvons trouver une hypothèse et la tester au fur et à mesure que nous avançons vers les autres.

Trouvez-vous des dénominateurs communs sur ce que nous avons vu jusqu'à présent ? A première vue, peu de choses semblent venir à l'esprit, ce n'est pas comme si tout cela avait à voir avec des fautes contre votre prochain ; le tout premier d'entre eux est une faute contre D.ieu, faisant ces idoles et les vénérant en secret. Ce n'est pas comme si tout cela avait à voir avec ce que fait un particulier ; la dernière dont nous avons parlé concerne la façon dont un juge agit. Quel est donc le dénominateur commun s'il y en a un ?

J'aimerais suggérer que la possibilité du secret est le dénominateur commun. Revenez en arrière, par exemple, et écoutez le tout premier d'entre eux. Ce n'est pas seulement une interdiction de faire une idole ou une image fondue, c'est : maudit est celui qui fait une idole ou une image fondue et la met en place en secret - vessam ba'ssater. C'est celui qui est maudit ici. Le suivant est: makle aviv veimo - quelqu'un qui traite à la légère avec ses parents et ne leur accorde pas l'honneur approprié, mais c'est aussi quelque chose qui se passe en privé, c'est juste entre vous et eux, personne d'autre ne le saurait forcément.

Le suivant est : massig gevoul rei'eihou - vous vous déplacez secrètement sur la frontière de la propriété de votre voisin. Tout se passe en secret.

Machge iyyver ba'dare'h – quelqu'un qui trompe l'aveugle ; eh bien il est aveugle, il ne saura même jamais que vous l'avez égaré.

Ensuite, le juge qui pervertit l'issue juridique d'une affaire judiciaire d'une personne vulnérable – celui qui lèse la veuve ou l'orphelin; là aussi, l'infraction par nature est une infraction secrète. Le juge, il peut s'en tirer, on dira juste qu'il a rendu justice.

Le seul qui va être au courant de l'injustice, c'est la personne vulnérable elle-même; la veuve, l'orphelin, l'étranger. Ils se plaindront probablement mais personne ne les prendra au sérieux, personne ne saura jamais que vous avez été injuste envers eux. Ce sont les parias de la société, quelle crédibilité ont-ils à essayer de faire valoir leurs revendications contre vous ?

Donc, tous ces cas qui entraînent la malédiction découlent spécifiquement d'un comportement sournois et secret, d'une attitude terriblement destructrice.

Et si vous continuez à lire les malédictions, l'idée du secret semble continuer. Les suivants sont tous sur les relations intimes illicites avec quelqu'un, ils se produisent en secret aussi.

Quels sont les derniers cas ? Maudit est celui qui frappe son ami en privé - ba'sater, encore une fois il y a le secret une fois de plus. Arou lokea'h cho'had lehakot nefech dam naki – maudit est le juge qui prend un pot-de-vin pour incriminer une personne innocente, cela arrive aussi en secret.

Un dénominateur commun semble donc être la nature secrète de tous ces méfaits.

Le chemin « secret » de la Bible pour trouver le bonheur?

Au fait, ce n'est pas seulement moi qui dis cela, j'ai remarqué que Rashbam, l'un des petits-enfants de Rachi, relève ce point. Il note la nature secrète de tout cela et dit que c'est le dénominateur commun de tout cela.

Certains de ces actes répréhensibles secrets peuvent être contre ceux qui sont au-dessus de vous; Dieu dans le cas des idoles, vos parents dans le cas de l'irrespect. Certains sont dirigés contre des pairs ; déplacer la limite de propriété entre vous et votre voisin. Certains ciblent ceux qui sont en dessous de vous, les parties vulnérables de la société; si vous égarez la personne aveugle.

Donc, que vous ayez affaire à ceux qui sont au-dessus de vous ou à ceux qui sont en dessous de vous ou à ceux qui sont au même niveau que vous, dans tous ces cas, la nation doit s'engager à rester à l'écart de ce genre d'actes répréhensibles secrets.

Il s'avère cependant que cette alliance qui semble si vitale pour la construction de cette nouvelle nation en Israël, cette alliance fondée sur les 12 malédictions prononcées sur ces deux montagnes, cette alliance a une histoire plus grande à raconter que le simple secret. Cette alliance concerne aussi autre chose, quelque chose que nous recherchons et poursuivons tous : le bonheur.

Si vous regardez attentivement ce texte, il y a un merveilleux courant sous-jacent dans cette alliance et ce courant sous-jacent, si nous suivons bien ses contours, nous mènera à des découvertes surprenantes sur la nature du bonheur lui-même.

Nous examinerons cette question la semaine prochaine.